

N°20 16/09/2020



Animateur filière

Jean-Michel LHOTE ACPEL acpel@orange.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRE CDA16 sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte : Benoit VOELTZEL - CDA17 benoit.voeltzel@charentemaritime .chambagri.fr

Tomates abris froids : Geoffrey MONNET - CDA86 Geoffrey.monnet@vienne.chambagri.fr

Thierry MASSIAS - CDA17 thierry.massias@charentemaritime.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET, Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine Boulevard des Arcades 87060 LIMOGES Cedex 2 accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord NA N°X du JJ/MM/2018 »





Bulletin de Santé du Végétal

Nouvelle-Aquitaine

Maraîchage



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur <u>bsv.na.chambagri.fr</u> et sur le site de la DRAAF <u>draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal</u>

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur <u>Formulaire d'abonnement au BSV</u>

Consultez les **évènements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Situation générale

 Pour plusieurs légumes d'été sous-abris (tomates, courgettes, aubergines, poivrons...), les cultures arrivent en fin de cycle. Les conditions climatiques de l'année avec plusieurs à-coups de températures (fraicheur suivie d'importants pics de chaleur) conduisent souvent à des fins de culture prématurées.

Alliacées

- **Teigne du poireau :** dans quelques parcelles, on note la présence de lacérations du feuillage (notamment en Charente).
- **Mouche mineuse :** on note les premiers signes d'activité de nutrition de la mouche sur les plants de ciboulette (intensité encore très limitée).

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte :** pas ou peu de captures (poursuite de la diapause estivale).
- **Septoriose**: selon le modèle, risque annoncé pour les secteurs de Trizay (17), de Mansle (16) et dans une moindre mesure pour le secteur de Mirebeau (86).

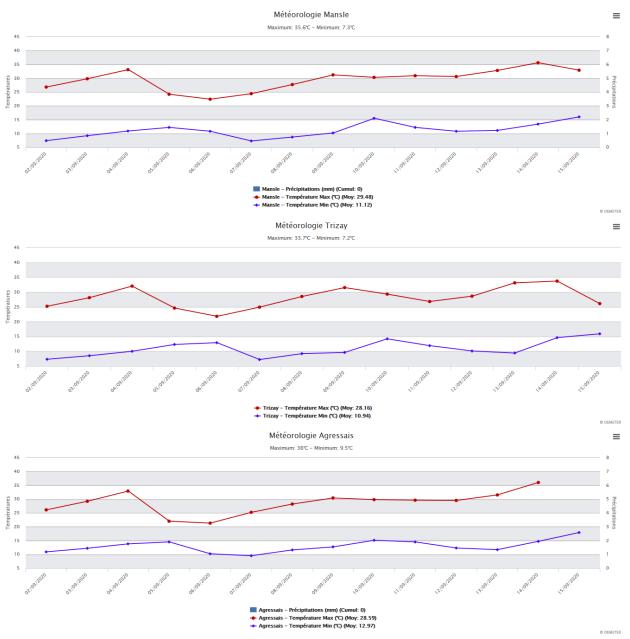
Tomate en sol, sous abris froid

- **Tuta absoluta:** on note récemment quelques cas d'attaques avec des dégâts sévères (notamment en Charente et en Vienne).
- **Noctuelles :** des dégâts significatifs sont notés sur Oléron et dans une moindre mesure sur un site en Charente. Risque à surveiller, en raison des vols relativement récents.

Dernière liste Biocontrôle ICI

Situation générale en maraîchage diversifié

Relevés météorologiques pour 3 secteurs du nord Nouvelle-Aquitaine :



Durant ces 10 derniers jours, on note une élévation des températures (notamment en journée). Des pics à 35°C ont été enregistrés. On n'enregistre toujours pas de précipitations durant cette période.



• Teigne (Acrolepiosis assectella)

A défaut d'un nombre suffisant de relevés, il est difficile d'évaluer la dynamique du vol. En se référant aux précédentes semaines, il semble que l'activité de ce papillon soit actuellement limitée.

	Nombre de teignes relevées par semaine et pour 2 pièges											
Site	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38
1	0	0	0	0	0	0	2	4		0	0	0
2		0										
3			0	0	0	0		0			0	
4				0			0	0		0	0	
5					30	40		20	8			
6									0	0		
7								0	0		0	



Larves de teigne et déchirures dues aux larves de teigne (Crédit Photo : S. SICAIRE - CDA16)

Évaluation du risque : suite à l'observation de dégâts, le risque est présent en Charente, mais ne semble pas généralisé au bassin.

• Mouche mineuse (Napomyza gymnostoma)

Pour cette production, en raison des dégâts potentiels, ce parasite est suivi (surtout en automne). La mise en place d'un réseau de suivi sur ciboulette permet de suivre l'activité de nutrition de cette mouche.

Piqures de nutrition sur ciboulette : Nombre de pieds touchés (%)							
Site	37	38	39				
1	10	0					
3	0	10					
7	0						
8		0					
9		0					
12	10	0					
13	10						

Pour les 5 sites suivis cette semaine (suivi ciboulette), un seul site présente une très légère activité (site situé près de Saintes (17)).





Piqûres de nutrition sur ciboulette et sur poireau (avec présence de la mouche (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : une surveillance accrue est désormais nécessaire car l'activité de la mouche mineuse semble démarrer (à confirmer la semaine prochaine).

Mesures alternatives et prophylaxie :

• La pose de filet de protection au bon moment sur la culture plantée (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (suivis des piqures de nutrition).

• Éviter les confusions

Les problématiques liées à la teigne du poireau (chenille d'un papillon) et de la mouche mineuse (asticot d'une mouche) sont différentes en termes de risque et de gestion de ce risque. Ci-après, vous trouverez une illustration comparative de ces deux ravageurs (document établi par S. SICAIRE – CDA16).

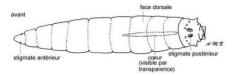
Attention, vous confondez souvent larves de teignes et larves de mouches lors de vos observations en culture d'alliacées. Et ceci particulièrement en agriculture biologique où les deux ravageurs sont présents. Les moyens de les différencier



Larve de mineuse

Les mineuses sont des diptères, ainsi leurs larves sont dépourvues de pattes.

Le corps est souvent étroit à l'avant et élargi à l'arrière. La détermination se fait à partir des stigmates.



La larve de la mineuse du poireau est jaune pâle (6 mm au dernier stade)



Photo B. Voetzel – CA17 Photo ACPEL

Il n'est pas aisé d'apercevoir les stigmates sans fort grossissement.

Larve de teigne

Les teignes sont des lépidoptères et à ce titre on retrouve dans les larves les caractéristiques de la chenille.



La larve de teigne est jaune et mesure jusqu'à 14 mm.



Photo S. Sicaire - CA16 Photo ACPEL

Avec une loupe, des segments abdominaux sont visibles et selon les stades, on peut apercevoir des ponctuations noires sur chaque segment. La tête est bien visible, ainsi que ses mandibules.

Article réalisé par S. Sicaire - CDA 16

Carotte et céleri-rave

Mouche de la carotte (Psila rosae)

En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeage à la parcelle permet d'identifier les périodes à risque.

	C '		Nombre de mouches relevées par semaine sur 5 panneaux																				
	Site	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38
	1	0	0	1	2	1	3	3	5	1	1	5	1		0	2	1	0	1	0	1	k	k
	2		2	1	0	0	4	0	0	0	2		0	0	0	0	0		0		3	1	0
	3								0	0	1	0	0		0	0							
	4											0	0	0	0	0	0	0				0	0
a	5											0	0	0	2	3	0	0	0		1	0	2
Carotte	6											0											
,a	7												0		0	0	0						
	8													0	1	0		2	0	1	2		
	9																						
	10																				0	0	0
	11																				0	0	0
	13																						0
_	1						0	5	2	0	0	1	1	0	1		2	0	1	0	0	2	0
<u>e</u>	2						0	2	3	0	0	0	0	0		3	1	1	0	1	0	0	1
Cél	3							2	2	0	0	1	0	1	0	2	0	1	1	0	0	1	0
	4								1	0	0	0	1	0	0	0	2	0	0	1	0	0	0
*	* : parcelle récoltée																						

Depuis fin juillet, le faible niveau des captures nous informe que nous sommes encore dans la phase de diapause estivale de cet insecte (limitation de son activité pendant la période chaude).



Évaluation du risque : le niveau de captures reste faible et inférieur au seuil indicatif de risque (de 0,1 mouche par jour et par piège pour une culture de carotte, le double pour le céleri-rave). Cependant, une vigilance s'impose pour repérer le début du vol d'automne qui peut être problématique.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.
- Pour plus d'informations se référer aux documents en lien ci-après :
- Rappel de la biologie de la mouche « le point sur la mouche de la carotte, Ctifl », lien ICI.

• Septoriose du céleri (Septoria apiicola)

Pour les 4 parcelles suivies, aucun symptôme n'a été observé sur céleri-rave.

Des données météo des secteurs de Trizay (17), d'Agressais (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les cycles du champignon au 15 septembre, sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	6	Sorties des taches du 5 ^{ème} cycle du 12 au 27 septembre
Mansle (16)	7	Sorties des taches du 6 ^{ème} cycle du 1 ^{er} au 17 septembre Prévision pour le 7 ^{ème} cycle pour le 4 octobre
Agressais (86)	5	Sorties des taches du 5 ^{ème} cycle le 15 septembre Pas de prévision de cycle 6

Le risque est important pour les sites de Charente et de Charente-Maritime (moins pour le site de calcul en Vienne). Ce risque est présent juste avant la date d'annonce des sorties de taches (car les taches déjà sorties ont déjà apporté le risque par une contamination du cycle suivant).

Évaluation du risque : le risque est actuellement présent pour les trois sites (cependant de moindre intensité en Vienne), avec des niveaux de contamination allant du 5^{ème} au 7^{ème} cycle.

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1^{er} avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Mesures alternatives et prophylaxie :

• Pratiques d'irrigation / septoriose : les cycles de la septoriose du céleri sont très liés à l'humidité. Ainsi, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage (par exemple, ne pas arroser en soirée ou en début de nuit).

Maladie de la porcelaine (Aster-Yellow) sur céleri (rave et branche)

On note le signalement en Vienne de parcelles qui présentent de 3 à 5 % de « plants jaunes ». Il s'agit de symptômes de la maladie de la porcelaine.

De premiers signalements, d'un niveau plus faible, avaient déjà été enregistrés en juillet en Charente-Maritime (secteur de la Vallée de l'Arnoult).

Cette maladie due à un phytoplasme (transmis par des cicadelles) se caractérise par une décoloration jaune, une croissance ralentie et un rabougrissement de la plante. La rave ne grossit plus correctement et devient impropre à la commercialisation. Parfois, dans quelques situations, une pourriture bactérienne se développe.





Plantes atteintes par l'Aster-Yellow (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : à relier à la parcelle, à l'année, à des contextes favorables à la transmission de ce phytoplasme. La « période d'incubation » entre la transmission et l'expression est longue. Pour les parcelles atteintes, l'accentuation des symptômes est probable.

Tomate en sol, sous abris froid

Dans le Nord de la Nouvelle-Aquitaine, la production de tomates est réalisée chez un grand nombre de maraîchers. Ces dernières années, les surfaces sont en augmentation (notamment en Charente-Maritime) avec la mise en place de productions plus spécialisées.

En raison du climat de l'été, **beaucoup de cultures arrivent en fin de cycle**. Le feuillage déjà « fatiqué » souffre à nouveau des conditions actuelles, très chaudes.

• Mineuse sud-américaine de la tomate (Tuta absoluta)

Cette production de tomate de fin de printemps / d'été est presque arrivée à son terme.

Jusqu'à présent, peu d'informations de cas de fortes attaques de *Tuta absoluta*, nous étaient parvenus D'une façon générale, la pression de ce parasite semblait plus faible que les années précédentes. Ainsi, la mise en place d'un **dispositif de biocontrôle** (par la confusion sexuelle) semblait avoir permis de limiter les populations de ce ravageur.

Cependant, depuis 2 semaines quelques cas assez sérieux sont relatés (notamment en Charente et en Vienne). De forts taux de fruits présentant des galeries conduisent les producteurs à stopper leur production et à gérer la fin de culture.



En Charente



Plantes littéralement séchées et mines liées à Tuta absoluta

(Crédit Photo : S. SICAIRE - CDA16)

Mines sur fruit









Mines sur fruit

Mines et larves de *Tuta absoluta* sur feuilles (Crédit Photo : ACPEL et Geoffrey MONNET - CDA86)

Sur un site de la Vienne, une rupture dans la mise en œuvre de la confusion sexuelle explique la présence de ce ravageur. Sur un site de Charente, la raison reste à expliciter.

Voici, un lien vers le site Ephytia qui donne quelques clés sur ce parasite ICI.

Sinon, de nombreuses ressources documentaires « Quelles solutions alternatives pour les ravageurs émergents, cas de *Tuta absoluta* » sont disponibles sur le site Ecophytopic **ICI**.

Évaluation du risque : généralement faible où la confusion sexuelle a été (bien) mise en œuvre.

Noctuelles (plusieurs espèces)

En particulier sur l'Île d'Oléron, des dégâts de noctuelles sont observés sur fruits. Différentes capsules de phéromones (*Autographa gamma, Lacanobia oleracea, Chrysodeixis chalcites, Spodoptera exigua*) avaient été positionnées sur des sites à risque. Ces dernières semaines, on avait noté la poursuite de **captures importantes de** *Chrysodeixis chalcites* (noctuelle de l'artichaut).

Des dégâts significatifs sont maintenant confirmés sur Oléron. On note également des pertes sur un site en Charente.

Évaluation du risque : suite au vol des semaines précédentes et aux pontes potentielles, le risque reste élevé et est encore présent pour les productions de fin de saison.

Désordres physiologiques et alimentaires

Les cultures sous abris sont actuellement fatiguées (cas également des cultures de concombres et de courgettes), avec encore une charge en fruits, mais un feuillage en manque de vigueur (lié aux problématiques sanitaires : mildiou, pucerons, et aux défauts de nutrition).

De plus, des charges en fruits élevées, couplées à des conditions météo fluctuantes (périodes chaudes, d'autres froides) conduisent au maintien de désordres physiologiques et alimentaires : déformations de fruits, défauts de coloration....





Défauts liés au climat récent (Crédit Photo : S. SICAIRE CDA16 et B.VOELTZEL CDA17)

Évaluation du risque : problématiques surtout liées aux conditions de l'année. Veillez à limiter les stress supplémentaires (manque / excès d'irrigation, manque d'aération, ombrage des abris...).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Édition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CDA 17, CDA 86, CDA 87, producteurs en AB (FRAB) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

